



Presidência da República

Gabinete do Presidente

**Allocution de Son Excellence Jorge Carlos de Almeida Fonseca  
Président de la République de Cabo Verde  
38<sup>e</sup> Session de la Conférence Générale de l'UNESCO  
Paris, le 9 novembre 2015**

Monsieur le Président de la Conférence générale,

Madame la Directrice Générale de l'UNESCO

Chers Ambassadeurs et Délégués Permanents auprès de l'UNESCO

Illustres Délégués et Invités à la Conférence Générale

Mesdames et Messieurs,

Monsieur le Président, je vous félicite pour votre élection à la présidence de 38<sup>e</sup> Session de la Conférence générale et vous formule mes meilleurs vœux de succès. *Le choix qui a été porté sur vous est un honneur pour l'Afrique.*

Il est pour moi un privilège et un grand plaisir de prendre la parole à cet important forum où ponctuent personnalités exceptionnelles qui se distinguent par leur mission noble et précieuse pour contribuer à un monde où la paix et la connaissance se présentent comme des vecteurs clés pour le bonheur général de l'humanité.

Puis-je vous remercier pour votre attention, ainsi que pour l'accueil chaleureux que vous m'avez réservé en cette prestigieuse Maison.

Cette trente-huitième Conférence générale coïncide avec les soixante-dix ans l'UNESCO, un anniversaire célébré à un moment très crucial pour l'humanité et qui mérite d'être commémoré dans toute sa splendeur.

Nous nous félicitons des importantes contributions de l'UNESCO au progrès de l'humanité.

Toutefois, force est de constater que les défis pressants d'assurer l'accès pour tous à des biens communs précieux, à savoir une éducation de qualité, à l'eau, à un emploi décent, à l'exercice d'une citoyenneté effective, à un environnement propre, en somme, à la jouissance des droits humains fondamentaux, continuent de tester notre capacité d'agir ensemble.

À ces défis s'ajoute la lutte contre l'intolérance, la culture de la violence, l'extrémisme, manifestations qui, hélas, n'épargnent ni des populations sans défense, ni des symboles iconiques de la créativité humaine et du patrimoine culturel et historique universel.

J'imagine, pourtant, que le bilan sera au rendez-vous, pour évaluer les réussites accomplies tout au long de ces sept décennies, mais aussi pour jeter les bases des grands chantiers à venir.

Nous saluons le leadership de Madame la Directrice générale et nous encourageons les réformes en cours visant à adapter l'organisation aux défis actuels et à venir. Je suis convaincu que ces réformes permettront d'assurer une gouvernance plus performante, un rôle et une visibilité renforcés au sein du système onusien et dans l'articulation de partenariats globaux.

L'engagement effectif des États membres est fondamental pour le succès de cet exercice.

Le Cabo Verde renouvelle son engagement aux principes fondateurs de l'UNESCO et aux priorités qu'elle s'est établies.

Mon pays salue l'apport de l'UNESCO à la construction de l'Agenda 2030 pour le développement durable, adoptée récemment à New York, ainsi que son engagement dans le processus vers le Sommet du Climat.

En tant que pays insulaire en développement africain, le Cabo Verde se félicite de la priorité accordée à l'Afrique et aux Petits États Insulaires en Développement, dans la conviction qu'elle sera reflétée de manière conséquente dans les ressources mobilisées.

Mesdames, Messieurs

Au cours de ses 40 ans d'indépendance, mon pays a connu des avancées considérables sur plusieurs fronts, en particulier l'éducation, la santé, l'équité du genre, la lutte contre la pauvreté, la démocratisation des institutions et les Technologies d'Information et Communication.

Ces résultats sont certes redevables d'efforts endogènes supportés par une vision, des stratégies, une bonne gouvernance et l'engagement de tout un peuple. Ils sont aussi le fruit de partenariats fructueux.

Il me plaît de souligner le concours de l'UNESCO au renforcement institutionnel, notamment à travers la formation et la valorisation des ressources humaines; la culture ; la reconnaissance du rôle de Cabo Verde dans la formation de nouvelles réalités historiques, anthropologiques et culturelles à travers l'inclusion de Cidade Velha sur la liste du Patrimoine Mondial, entre autres.

Permettez-moi, Madame la Directrice Générale, de remercier l'UNESCO pour l'honneur qu'elle nous a fait en 2009, en octroyant à l'ancienne cité de Ribeira-Grande – Cidade Velha - le titre de Patrimoine de l'Humanité.

Ribeira-Grande fut la première capitale de Cabo Verde, du quinzième au dix-huitième siècle ; elle fut donc le berceau de la Nation Caboverdienne et témoin de son histoire ancienne, une histoire marquée des chaînes de l'esclavage et du trafic négrier à travers l'Atlantique.

« La route des Esclaves », ce n'est plus la douloureuse diaspora des Africains à travers les trois continents atlantiques. Cabo Verde s'est associé à la célébration du Xe anniversaire de cet important projet par la réalisation conjointe de plusieurs activités au pays, et l'accueil le mois passé d'une réunion du Comité d'Experts internationaux du Programme, dans le cadre de la promotion du devoir de mémoire, sont autant d'autres expressions de cette coopération.

Partageant la prémisse que l'éducation est un bien commun, nous réaffirmons notre détermination d'adhérer au Partenariat Mondial de l'Éducation. Nous croyons que le Partenariat est un outil qui permettra aux adhérents de riches échanges d'expériences à travers l'exercice de revue par les pairs.

La valorisation et la préservation des océans ont été à la base du partenariat avec la Commission Océanographique Intergouvernementale dans la réalisation récente d'un atelier international à Praia.

La paix étant l'un des piliers fondamentaux du développement durable, mon pays soutient l'action de l'UNESCO en faveur du dialogue, de la culture de la paix, de l'humanisme, de la solidarité et de l'éducation pour la citoyenneté.

Mesdames et Messieurs,

Nous devons agir comme une famille global, où la solidarité, la coopération et les partenariats se présentent d'une façon nettement humaniste et constructive, au niveau de la valorisation de la justice sociale et de l'accès rapide et efficace aux ressources qui favorisent le bien-être.

Dans ce contexte, nous devons investir de manière plus efficace et plus rapide dans la combinaison efficace des vecteurs qui permettent de légitimer et de donner la durabilité au sentiment de communauté inclusive, afin que les citoyens se sentent valorisés et respectés par rapport à leurs attentes et leurs réalisations.

Avec son poids moral et la vocation que lui est réservée, nous voyons l'UNESCO comme un espace de recherche de proximité capable d'encourager les processus de convergence sociale et l'inclusion effective, ainsi que d'accommoder l'individualité et la diversité culturelle.

Contribuer à la recherche de consensus et des équilibres en termes de récupération et de socialisation de la connaissance a été le pari permanent de l'organisation, de la même manière qu'elle se prête à mettre en œuvre des objectifs concernant la réalisation de la personne humaine en tant que début, milieu et fin de tous les réalisations qui motivent toute l'humanité.

Ce sont donc énormes les défis auxquels cette institution se confronte régulièrement, mais sont néanmoins énormes les réalisations qu'elle a obtenu au cours de ses soixante-dix ans d'existence.

Monsieur le Président de la Conférence générale

Madame la Directrice générale de l'UNESCO

Illustres Délégués et Invités

Mesdames et Messieurs,

La promotion et le respect de la diversité des expressions culturelles sont un objectif phare de l'UNESCO.

C'est avec une grande joie que j'apprends que la musique caboverdienne a bien souvent été présentée à cette prestigieuse Salle I de l'UNESCO, espace cosmopolite où se côtoient et fraternisent tant de gens et de cultures venus des quatre coins du monde. Sous l'égide de notre Ambassade à Paris, notre musique a été mise en valeur à travers des galas commémoratifs de notre indépendance. Ici même, d'où je vous parle, ce sont produits des artistes caboverdiens.

Je voudrais terminer mes propos, me référant à *La Morna*, expression de l'âme caboverdienne si bien interprétée par Cesaria Evora, la diva aux pieds nus. Notre souhait, et nous y travaillons, est qu'elle puisse figurer sur la liste du Patrimoine Immatériel, de l'UNESCO.

Sur cette note, je vous remercie de votre attention.